



# Newsletter 3

Lundi 1<sup>er</sup> août 2014 / Saison 2014-2015



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



## 1. ZACHERY PEACOCK EN CONVALESCENCE

Zachery Peacock, hospitalisé jeudi dernier pour un pneumothorax, est ressorti samedi de l'hôpital, après avoir subi une série d'examens.

Les résultats sont encourageants et son état de santé ne devrait nécessiter qu'une dizaine de jours d'arrêt de travail.

## 2. INFO JOUEURS

Ce matin, Jonathan Rousselle, Nicolas De Jong et Yannis Morin effectuaient leur test d'effort à Angers. Tous les joueurs professionnels de CB se soumettent à cet examen avant de débiter la saison.



## 3. ABONNEMENTS CHOLET BASKET – SAISON 2014/2015

Une nouvelle saison va **débuter le 27 septembre** et nous espérons compter sur votre **présence et vos encouragements** lors des différentes rencontres qui seront jouées à la Meilleraie.

Pour plus d'informations sur nos abonnements, [cliquez-ici](#)

## 4. INTERVIEWS DE :

### ANTOINE METAIREAU – KINE

#### Antoine Metaireau, nouveau kinésithérapeute du Cholet-Basket

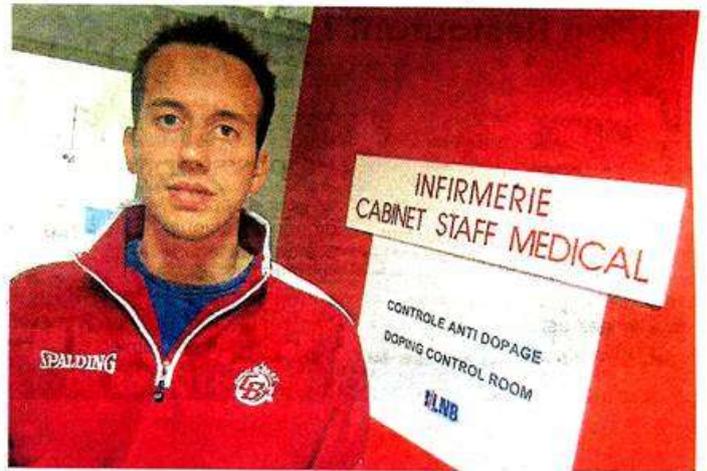
C'est ce qui s'appelle un plongeon dans le grand bain. Première journée de travail et premiers bobos à soigner pour Antoine Metaireau, le nouveau kiné du Cholet-basket.

Allongé sur la table de massage, Kadri Moendadze, l'une des jeunes pousses du club, opéré d'un pied cet été, sollicite déjà le jeune nantais de 23 ans. Jeune, mais loin d'être inexpérimenté. « J'ai exercé dans le rugby, précise-t-il. J'ai été kiné du Stade Nantais, en Fédérale 1, l'an passé. J'ai également fait un stage au Stade Rochelais. »

Des gabarits moins râblés, souvent plus élancés, attendent désormais le praticien, qui entend aussi jouer son rôle de confident auprès des joueurs. Cet élément, Vincent Lanyi, le prédécesseur d'Antoine, le

maniai bien aussi. Antoine le connaît bien, d'ailleurs. « Il sortait de l'école de Nantes, comme moi, confirme ce dernier. Personnellement, j'ai toujours été attiré par le haut-niveau sportif. Mine de rien, des clubs de haut niveau, il n'y en a pas tant que cela dans la région. Cholet en faisait partie. Le courant est vite passé avec le staff. »

Pour l'heure, Antoine s'attelle à découvrir un nouveau fonctionnement, de nouvelles infrastructures aussi. « Je termine en parallèle une spécialisation en tant que kiné de sport. Il me reste trois séminaires à valider. Tout s'articule bien avec la reprise du championnat. » À partir de là, son temps sera consacré à 100 % au Cholet-Basket.



Antoine Metaireau, nouveau kiné de Cholet-basket, est déjà sollicité

Ouest France - Mardi 12 août 2014

### GERMAIN BONDU – PREPARATEUR PHYSIQUE

#### Germain Bondu, maître d'une reprise en douceur

Cholet-basket. Hier, l'heure de la reprise a sonné pour le CB. Le championnat, lui, ne reprend ses droits que le 27 septembre. En attendant, c'est Germain Bondu, le préparateur physique du club, qui est aux manettes.

Tout entraîneur le dira : une équipe professionnelle s'apparente à une mayonnaise à laquelle il convient d'ajouter les bons ingrédients, au bon moment. Sinon, elle vire à l'aigre. Une préparation physique sur-mesure est l'aliment de base, incontournable, de tout début de saison. Qu'il convient de doser justement. « Sur ce sujet, il y a plusieurs philosophies », explique Germain Bondu, le préparateur physique de Cholet-basket.

Ce Choletais de souche, jadis seul préparateur physique à plein temps de Pro A, était sur le pont, hier matin, pour la reprise de l'entraînement du CB. « La première semaine sert surtout à remettre les organismes des joueurs en route. En tout cas, c'est ma façon de voir les choses. On peut aussi leur rentrer dedans, dès la première semaine. Au risque de multiplier les blessés. » De vexer d'entrée, aussi. Germain, lui, mise sur un mélange de basket, travail physique et tissage de liens entre les joueurs. « D'autant plus que l'effectif a été modifié en profondeur cet été, il faut laisser à tout le monde le temps de prendre ses marques. »

« Éviter de tomber dans la lassitude »

Mise en application dès hier. Les joueurs, après une séance de deux heures le matin, ont alterné entre une heure de musculation et une heure de basket l'après-midi. Histoire de varier les styles. « Mais tout cela se fait toujours en douceur, complète Germain. D'autant plus pour les joueurs américains venant d'arriver. On dit souvent qu'il faut un jour pour récupérer d'une heure de décalage horaire. » Que tout le monde se ras-



Germain Bondu, devant la salle de musculation. La mission du préparateur physique de Cholet-basket : amener doucement les joueurs à leur forme sportive, d'ici au 27 septembre.

sure : la montée en intensité, c'est pour bientôt. « Dès la deuxième semaine, on va augmenter les charges, continue Germain. Là, on sera sur une proportion de 60 % de préparation, et 40 % de basket. »

L'approche est donc millimétrée. « Mais d'année en année, aucune préparation ne se ressemble, se souvient Germain, qui s'affaire au-

près de Kadri Moendadze, très occupé à transpirer sur un vélo d'appartement. On s'adapte évidemment aux joueurs. Cela fait trois ans, par exemple, que je travaille avec Rudy (Jomby, N.D.L.R.). Si je lui propose la même chose que les années précédentes, ça va bloquer. Il faut à tout prix éviter de tomber dans la lassitude. »

Car le chemin qui mènera le Cholet-basket à son premier rendez-vous en championnat (le 27 septembre, face à Dijon) est encore long. Selon Germain, tout le monde est déjà dans les temps. « De ce que j'ai pu voir ce matin, il n'y a pas de joueurs hors de forme. Certains ont tout de même quelques kilos à perdre. » On ne nommera personne, bien sûr.

Ouest France – Mardi 12 août 2014

## Basket-ball

# Rousselle : « Tous conscients de l'attente »

**Cholet Basket.** La rentrée des classes a sonné, hier, pour CB. Jonathan Rousselle, présent depuis un mois à Cholet, livre ses premières impressions.

### Entretien

**Jonathan, vous êtes Choletais depuis déjà presque un mois...**

*(Rire).* Je suis arrivé le 18 juillet, juste après la tournée avec l'équipe de France A', en Chine. Je ne voulais pas débarquer à Cholet comme ça, sans m'imprégner de la ville. Clairement, j'en ai besoin et c'est ce que j'aime faire. Pour la simple et bonne raison que je ne suis pas tout seul. Ma femme est là aussi. On voulait se donner le temps.

**À Gravelines, vous auriez souhaité davantage de responsabilités...**

Quel joueur n'aimerait pas jouer plus ? J'ai peut-être fait quelques erreurs, le club peut-être aussi. Ça ne s'est pas mal terminé. J'ai eu l'occasion de découvrir la Coupe d'Europe. Et puis, ça reste mon club formateur. Le lien restera fort.

**Cette tournée en Chine avec l'équipe de France, en quoi sera-t-elle bénéfique ?**

J'ai eu l'opportunité de jouer une dizaine de matches internationaux, de tous les gagner, de découvrir d'autres formes de basket. Parce que c'est clair que les Chinois ne jouent



Jerémy Proux

*Sourire et enthousiasme, les maîtres-mots de Jonathan Rousselle, hier, à la reprise de CB.*

pas comme les Slovènes... J'en suis ressorti grandi. Dès le départ, Pascal (Donnadieu, le coach des A') avait précisé que cela ne devait pas être une colonie de vacances. Et puis, l'objectif était de s'inscrire dans les échéances futures de l'équipe A, de constituer un vivier de joueurs pour l'avenir. Ça n'est pas rien.

**Laurent Buffard et le staff de CB souhaitaient orienter le recrutement autour de deux**

**pilliers : le potentiel individuel et les valeurs humaines. Vous en êtes un peu l'archétype...**

Les valeurs d'un groupe, d'une équipe, c'est un credo auquel je m'identifie. J'en ai besoin. Ce recrutement, il est intelligent. Et même s'il va nous falloir du temps pour apprendre à se connaître, car le groupe est fortement renouvelé, je me reconnais déjà parfaitement dans cette équipe.

**Le club sort de deux saisons compliquées. C'est une pression supplémentaire ?**

On a tous identifié le fait qu'on allait devoir mieux faire que ce que le club a fait ces deux dernières saisons. Vraiment, c'est dans tous les esprits. Le coach, le staff et nous, joueurs, sommes tous conscients de l'attente.

**Presque au complet.** C'est un effectif quasiment au complet qui a repris l'entraînement, hier. Seuls Paul Delaney et Zacchary Peacock manquaient à l'appel. Ils rejoindront le groupe dans la semaine. Kadri Moendadze, opéré au pied cet été, a travaillé à part.

**Nouveau kiné.** Antoine Metaireau (23 ans) est le nouveau kiné de CB. Il remplace Vincent Lanyi, qui a rejoint les footballeurs des Chamois Niortais.

Ouest France – Mardi 12 août 2014

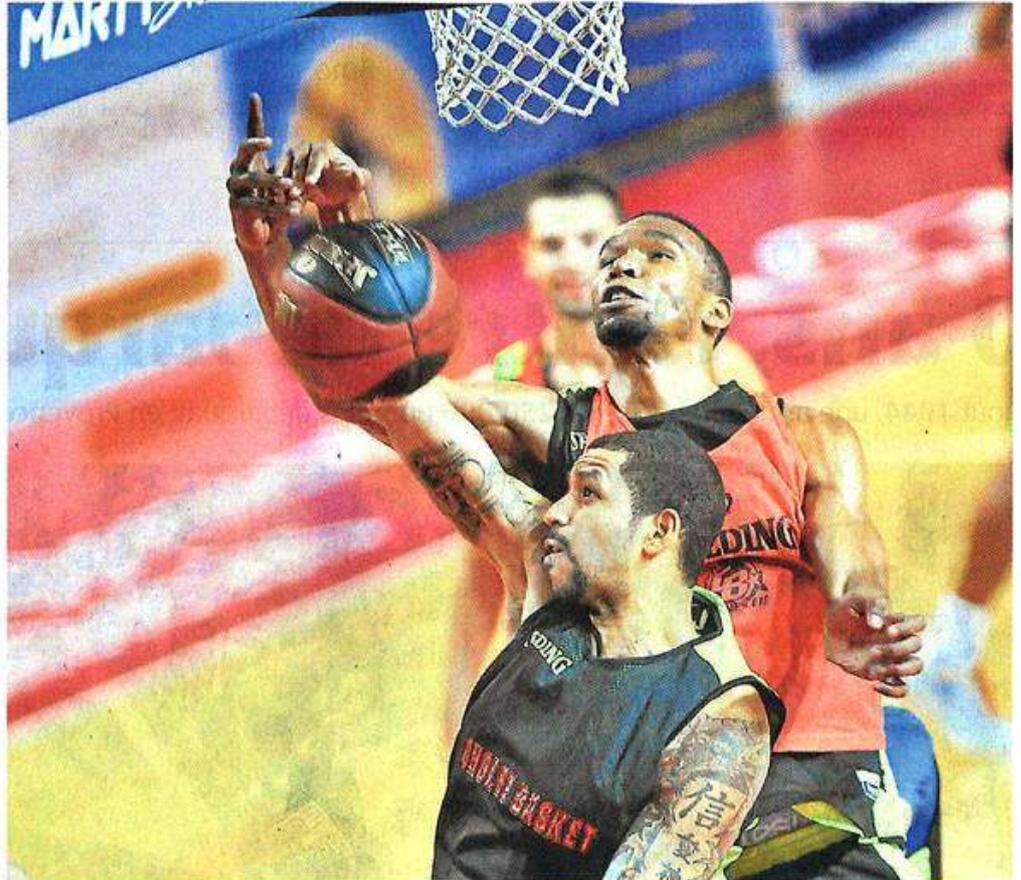
# CB déjà en mode intensité

Au coup d'envoi de la préparation à la saison, hier à La Meilleraie, Laurent Buffard est apparu serein, déterminé et impatient d'en découdre pour redorer le blason de Cholet Basket.

Pour mieux évacuer une demi-saison éprouvante au chevet d'une formation claudicante en ProA, Laurent Buffard a considérablement renouvelé l'effectif pour prendre un nouveau départ. Disposant de ses dix joueurs pros depuis mercredi, l'entraîneur ne cache pas sa hâte de valider sur le terrain les choix de recrutement (lire ci-dessous) opérés avec Jérôme Navier, l'adjoint qui remplace Jim Bilba parti à Limoges, et Thierry Chevrier. « Fin octobre, on verra si on a de la lumière dans la maison », s'amuse-t-il à imaginer. CB aura alors disputé cinq journées de Pro A contre Dijon, l'ASVEL, Nanterre, Gravelines et Le Mans ainsi qu'un probable 16<sup>e</sup> de finale de Coupe de France à Limoges. Excusez du peu !

## Objectif championnat le 27 septembre

Compétiteur dans l'âme, le Chemillois ne se berce pas d'illusions pour autant : « Même si les objectifs n'ont pas été officiellement exprimés par le président Patrick Chiron, il faut se rendre à l'évidence. Je dénombre dix vrais concurrents dans cette Pro A passée à dix-huit clubs. Il y a vraiment de grosses armadas qui ont été mises sur pied. » Certes, le calendrier est délesté d'une coupe européenne énergivore et chronophage. « D'un côté, c'est mieux pour éviter les blessures liées à l'accumulation des matchs et des déplacements. De l'autre, il faudra soigner l'élaboration des semaines d'entraînement pour garder de l'intensité », anticipe le technicien. Intensité, un leitmotiv qui rythme déjà le quotidien du côté de La Meilleraie. Les observateurs privilégiés de la séance d'hier matin en ont pris plein les mirettes deux heures durant. Buffard s'en réjouit : « Les gars sont arrivés en bon état de forme. De toute façon, les Américains ont l'habitude de jouer tout le temps. On a eu les Français dès le lundi 4 août plus Cedrick Banks qui avait demandé à venir. Je



Cholet, La Meilleraie, hier. Un rebond disputé entre Chris Oliver (1<sup>er</sup> plan) et Yannis Morin. Photo CO - E.LIZAMBARD.

constate une vraie prise de conscience. Les joueurs savent que c'est leur corps qui leur permet de faire carrière. Un garçon comme Yannis Morin a respecté les huit jours de coupure après la dernière journée au Havre (5 mai, défaite 106-97). Puis, il s'est entraîné tous les jours jusqu'à la fin du mois de juin. Sans parler des stages ou des camps. » Intensité, encore et toujours pendant la conférence de presse d'un coach visiblement à son affaire. « La semaine

prochaine, il y aura les entretiens individuels pour les rappels indispensables sur ce que nous attendons de chacun, sur le terrain et en dehors, comme la préparation invisible qui ne peut plus être négligée », martèle-t-il en tournant les pages d'un guide élaboré par ses soins. Intensité, enfin quand il conclut : « Nous avons un public exceptionnel. Je compte sur lui pour pousser une équipe qui aura le devoir de faire une bonne saison à la maison.

Objectif championnat le 27 septembre, contre Dijon à La Meilleraie. »

## L'ALERTE

Zachery Peacock n'a pas fini l'entraînement hier matin. Hospitalisé pour un pneumothorax, il devra observer un repos d'au moins une semaine.

# Buffard : « Dans ce groupe, pas de place pour les ego »

**Cholet Basket.** L'équipe de Laurent Buffard a repris l'entraînement cette semaine. Le coach choletais dévoile comment il a bâti son nouvel effectif dont il attend un comportement exemplaire cette saison.

## Expliquez-nous comment vous avez procédé pour le recrutement ?

On a d'abord commencé par les JFL (joueurs formés localement) en recrutant Jonathan Rousselle et Nicolas De Jong, en sachant qu'on gardait Rudy Jomby, Yanis Morin, et Kadri Moendadze qui est encore espoir mais qui sera le 10<sup>e</sup> dans notre équipe. La recherche s'est bien déroulée. Je tenais à avoir les joueurs directement. Je tiens toujours à parler avec eux pour leur expliquer leur rôle et ce qu'on attend d'eux dans le collectif. Quelque fois ça peut faire la différence.

« Quand je recrute, je tiens toujours à parler avec le joueur »

Vous vous êtes ensuite penché sur les joueurs étrangers...  
Oui. On voulait que les étrangers soient complémentaires par rapport à nos joueurs JFL. Le tout en fonction de l'enveloppe budgétaire qui nous était attribuée. Notre volonté était de remplir trois critères : des

jeuvenant déjà joué en France ou en Europe, intègres et intelligents se mettant au service d'une équipe, et complémentaires pour amener un danger un peu partout. On a scruté énormément de joueurs tout l'été, certains qu'on ne pouvait pas prendre malheureusement.

**Cette équipe, vous l'avez construite vous-même, contrairement à celle de la saison passée. Ça change quoi ?**  
Chaque entraîneur a une philosophie et ne voit pas le basket de la même façon. J'ai voulu prendre des joueurs qui avaient un passé, une certaine connaissance du jeu, et surtout des joueurs de caractère. Faire son équipe c'est toujours intéressant mais en même temps, ça met plus de pression !

**Des joueurs de caractère, ce n'est pas justement plus difficile à coacher ?**  
Si ! Mais il faut savoir ce qu'on veut. Moi je préfère avoir des joueurs de caractère parce que je sais qu'ils vont faire gagner des matches. Pour moi, c'est ce qu'il y a de plus important.

**Pour vous, l'équipe est plus séduisante que la précédente ?**  
Oui, je pense. Maintenant, je ne

pourrais vraiment le dire que dans huit mois. Ce que je sais, c'est qu'on a voulu prendre des joueurs intègres, intelligents et capables de se sacrifier pour le groupe. On sait qu'ils sont comme ça car on s'est bien renseigné sur eux. Dans ce groupe, il n'y a pas de place pour les ego. Je veux des joueurs qui vont au-delà de leur petite personne.

« Je voulais des joueurs de caractère »

**L'entraînement ne fait que commencer. Les joueurs sont-ils déjà dans le rythme ?**

On a de la chance, tous les joueurs sont arrivés en état de forme. Aujourd'hui, tous sont conscients que si demain, ils ne sont pas opérationnels, c'est fini. Il faut qu'ils fassent très attention, leur avenir est en jeu. On a d'ailleurs rappelé cette semaine aux joueurs l'importance de toute la préparation invisible.

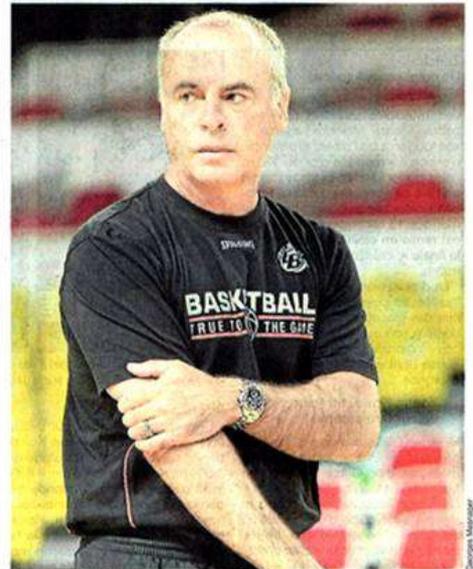
**Qu'entendez-vous par préparation invisible ?**

Je veux parler de la diététique, du sommeil, boire de l'eau, récupérer, du respect des autres. Ça fait partie des choses indispensables à rappeler. La semaine prochaine, on commencera les entretiens individuels pour expliquer à chacun son rôle, ce que le club attend de lui et aussi rappeler les règles de comportement.

**Quel est le programme d'une journée de préparation ?**

Pour l'instant, on s'entraîne deux heures le matin. L'après-midi, on fait un mixage entre travail individuel de shoot ou de cinq contre zéro et musculation. L'objectif est d'être opérationnel le 27 septembre contre Dijon, et de gagner.

Recueilli par  
Rose MONNERAIS (avec J. P.).

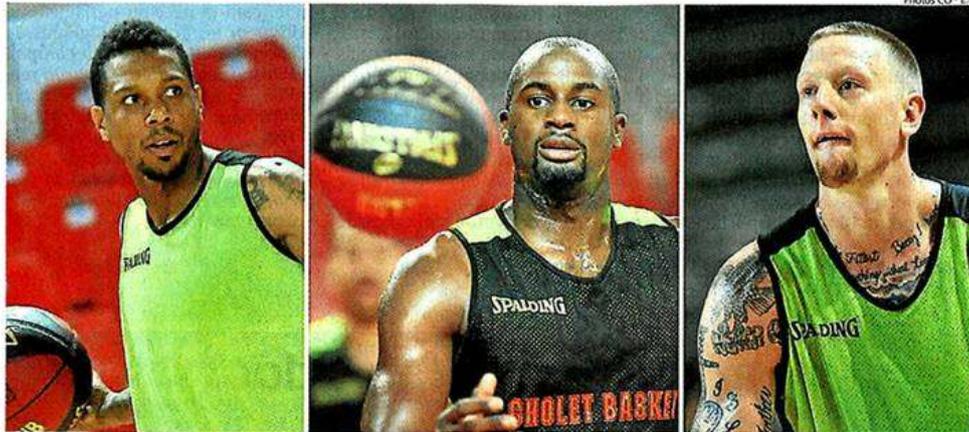


Laurent Buffard a grandement remodelé l'effectif choletais, avec pas moins de sept arrivées.

Zachery Peacock à l'arrêt. L'entraîneur de Cholet Basket, Zachery Peacock, sera à l'arrêt pour au moins dix jours. Il a été hospitalisé, on attend encore des examens complémentaires », a indiqué hier Thierry Chevrier, manager général de CB. La cause de cet hospitalisation : un pneumothorax.

Ouest France – Vendredi 15 août 2014

## Recrutement en deux temps, sept mouvements



Les Américains Cedrick Banks (à gauche), Zachery Peacock (au centre) et Nick Minnerath.

« Une équipe atypique » : Laurent Buffard dresse ainsi le portrait-robot du nouveau CB.

### 1 Les joueurs formés localement

« Même s'il y a 53 jeunes JFL (joueurs formés localement) au chômage, ce n'est pas si facile de trouver des garçons avec un vrai potentiel. Croyez-moi, il n'y en a pas tant que ça ! » Laurent Buffard a donc commencé la campagne de recrutement par ce versant. Car le règlement de la LNB impose à chaque club de Pro A de compter cinq JFL sur un effectif de dix professionnels. Il lui a fallu ajouter deux recrues au trio composé par Rudy Jomby et les jeunes Yannis Morin et Kadri Moendadze.

« J'aime avoir les gens en direct, leur parler pour expliquer ce que j'attendrai d'eux ». Et le contact est bien passé avec deux garçons déjà connus en Pro A : le Gravellinois **Jonathan Rousselle** et l'Antibois **Nicolas De Jong**. « Jo sort frustré de la dernière

saison, par manque de temps de jeu. Il a quand même participé à la brillante tournée de l'équipe de France A (Invincible après 11 rencontres en Italie et en Chine). Quant à Nico, c'est un garçon qui s'est relancé à Antibes après être quand même passé par Strasbourg. »

### 2 Les cinq Américains

« Une fois les profils de nos JFL ciblés, c'est la complémentarité qui a guidé nos recherches pour recruter des étrangers. Evidemment, il fallait aussi tenir compte de l'enveloppe budgétaire. Des coups de fil passés à leur agent ont échoué à cause de sommes au-dessus de nos moyens. Par exemple, un vrai pivot, c'était trop cher. Malgré tout, le staff de CB est parvenu à ses fins en s'imposant des critères censés limiter les risques. « Un, prendre des joueurs ayant déjà évolué en France ou en Europe. Deux, s'assurer que ce sont des joueurs intègres et intelligents, prêts à se mettre au service de leur équipe. Trois, s'assurer de leur complémentarité

au sein d'une équipe capable de créer du danger un peu partout. »

Après avoir renoncé à retenir Anthony Goods (attiré par la Bundesliga) ou John Cox (retourné finalement au Havre), le club s'est attaché les services de **Zachery Peacock**. Elu meilleur joueur de la Pro B, le pivot de Boulogne sera utilisé différemment. Puis, l'expérimenté **Cedrick Banks** a rallié les Mauges, « une valeur sûre dans la zone des 2 points ». Ensuite, **Chris Oliver** a donné son accord. Le champion de France 2013 avec Nanterre est attendu au rebond. L'avant-dernier renfort US, **Paul Delaney**, atterrit à La Meilleraye, deux ans après des contacts sérieux. Enfin, **Nick Minnerath** s'est engagé il y a trois semaines. « Sur huit rookies américains l'an passé en Pro A, huit ont été dégaqués. Sont restés Paul Harris, de Nancy, et Nick qui doit progresser, notamment au rebond. » Désormais, Laurent Buffard dispose de six semaines pour « travailler » ses hommes en chair et en os.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 15 août 2014

LIFE WITH

PAR FRED LESMAYOUX

# RUDY GOBERT

« **PROUVER CE DONT JE SUIS CAPABLE** »

ET SI RUDY GOBERT, LE JEUNE PIVOT D'UTAH, ÉTAIT « THE SOLUTION » DANS LA RAQUETTE FRANÇAISE ? DU HAUT DE SES 2,16 M, L'ANCIEN CHOLETAIS VIENT DE RÉALISER UNE SUMMER LEAGUE DE FEU (RETENU DANS LE DEUXIÈME MEILLEUR CINQ DU TOURNOI DE LAS VEGAS). AFFAMÉ DE JEU, IL EST BIEN DÉCIDÉ À GAGNER SA PLACE CHEZ LES BLEUS. IL S'EXPLIQUE...

70



Mondial Basket – Août/Septembre 2014

**M**ONDIAL BASKET : Rudy, après la cascade de forfaits au poste de pivot (Noah, Turlat, Ajiñça, Séraphin), penses-tu que la voie soit dégagée pour toi en sélection ?

Rudy GOBERT : Je considère qu'il y a toujours un coup à jouer. Les forfaits ne changent pas grand-chose. Avant, je voulais déjà prouver que je méritais de jouer. Ça va peut-être faciliter les choix du staff mais ça ne change pas ma mentalité. Je veux prouver ce dont je suis capable. J'avais l'intention de me montrer même si Alexis (Ajiñça), Kevin (Séraphin) ou Joakim (Noah) étaient là... J'aurai peut-être plus de poids sur les épaules mais ça me va.

**MB** : Tu es plus connu pour ton registre défensif et athlétique. Crois-tu pouvoir briller dans le domaine offensif, comme Ajiñça l'a fait à l'Euro 2013 ?

R.G. : Oui, je pense avoir plus de responsabilités offensives en équipe de France qu'en NBA. Je sais que je ne serai pas la première option mais ça me va. Je veux juste jouer et gagner les matches en me rendant utile. Je peux apporter plusieurs choses à cette équipe. Evidemment, de la défense et des rebonds. Je dois protéger la raquette en priorité, c'est clair. Je peux être un bon passeur et un bon rebondeur. Je peux finir, aussi. Je vais devoir le prouver. Je ne suis

pas connu pour mes qualités de finisseur mais je pense que Vincent Collet me fait confiance.

**MB** : Est-il difficile pour toi de te réadapter au jeu FIBA ?

R.G. : Quand tu t'entraînes tous les jours en NBA, tu oublies un peu le jeu FIBA. Je pose beaucoup de questions à Vincent Collet et aux arbitres. Ne pas bouger sur les écrans, ne pas faire de fautes trop rapidement... J'ai besoin de me remettre

dans le système FIBA. C'est pour ça que je demande des conseils.

**MB** : Tu vas retrouver pas mal de joueurs NBA durant cette Coupe du monde...

R.G. : On va jouer l'Espagne, c'est pratiquement un cinq NBA. Les règles vont changer mais ça reste du basket...

**MB** : Penses-tu avoir bien progressé pendant ton année rookie ? Ton excellente summer league (11.8 pts et 9.8 rbd/s) en est-elle la preuve, selon toi ?

R.G. : Je suis en forme et je suis content d'être en sélection pour continuer à apprendre. En summer league, ça joue physique. J'avais envie de me montrer, de prouver que j'avais bien bossé et bien progressé toute la saison. J'ai travaillé mon physique, gagné en muscles, en vitesse de jambes mais aussi progressé sur le pick'n roll, la fixation poste haut. J'en ai parlé avec le nouveau staff d'Utah, ils étaient satisfaits de ma progression.

**MB** : L'équipe de France est-elle pour toi un objectif prioritaire ?

R.G. : L'équipe de France fait partie de mes objectifs de carrière. J'ai bien l'intention de profiter au maximum des opportunités, que ce soit pour progresser individuellement ou pour aider l'équipe à aller le plus loin possible. ●

**« J'ai travaillé mon physique, gagné en muscles, en vitesse de jambes, mais aussi progressé sur le pick'n roll, la fixation poste haut »**



## 5. MATCH D'ENTRAÎNEMENT - CHOLET BASKET / ANGERS BC : 88-56

Mercredi 20 août, Cholet Basket rencontrait Angers BC en match d'entraînement à huis clos.

L'équipe de [Laurent Buffard](#) s'est imposée 88-56 face au nouveau pensionnaire de ProB.

BASKET

Match d'entraînement

# CB et l'ABC font cause commune

Les deux équipes masculines pros de l'Anjou se sont donné rendez-vous en fin d'après-midi à La Meilleraie pour disputer un match d'entraînement. Les portes de la salle seront fermées au public.

### 1 Qu'évoque pour vous le club voisin ?

**Laurent Buffard (entraîneur de Cholet Basket) :** « L'ABC est un club solide grâce à des fondations consolidées. Il y a un gros potentiel de jeunes joueurs dans l'agglomération. Il a toujours navigué entre la Pro B et la N2. »

**Vincent Lavandier (entraîneur d'Angers BC 49) :** « CB est une place forte du basket français, avec la réputation établie de sortir de jeunes joueurs à fort potentiel grâce à un centre de formation performant. »

### 2 Que pensez-vous de votre coach adversaire d'un jour ?

**Laurent Buffard :** « Vincent Lavandier, je le connais même si je ne l'ai pas vraiment côtoyé. Il reste sur une très, très belle saison. Le mérite de la montée revient bien sûr aux joueurs mais le coach y est pour beaucoup. »

**Vincent Lavandier :** « Je suis originaire de Dieppe où son frère a été entraîneur. Quant Laurent Buffard était coach des féminines à Valenciennes, il m'est arrivé de le croiser puisque je travaillais au Pôle Espoirs. Par exemple, j'ai formé Émilie Gomis qui a ensuite été entraînée par Laurent Buffard. »

### 3 Comment voyez-vous la saison de votre sparring-partner ?

**Laurent Buffard :** « Franchement, je ne sais pas vraiment comment son équipe est bâtie. En revanche, ce que je sais, c'est qu'il y a trop d'Américains en Pro B selon moi. Trois, c'est trop. Ce championnat devrait davantage avoir vocation de faire jouer de jeunes Français qui pourraient progresser pour aller en Pro A. En plus, la formule change encore avec un passage à 16 clubs (N.D.L.R. : 15 pour l'instant puisque Monaco a été recalé). C'est une compétition qui se cherche un peu avec l'objectif de faire des économies sur les déplacements. »

**Vincent Lavandier :** « Je souhaite à CB de retrouver des couleurs. Globalement, le niveau de la Pro A se densifie d'année en année. C'est un championnat compliqué, dur et homogène, à l'image de la Pro B d'ailleurs. Avec le passage à 18 clubs,



Le Choletais Laurent Buffard (à gauche) et l'Angevin Vincent Lavandier ont beaucoup de repères à donner à leurs joueurs.

ce sera plus compliqué avec davantage d'intensité. Le sérieux de la gestion des clubs offre désormais des opportunités d'attirer des joueurs plus huppés au vu du contexte économique en Europe. »

### 4 Quel est l'intérêt du match d'entraînement aujourd'hui ?

**Laurent Buffard :** « Il n'y aura personne dans la salle car le but est de travailler des choses bien précises. On calera les thèmes voulus en accord avec Vincent Lavandier. Ces « scrimmages » sont faits pour travailler et progresser sur tel ou tel point recherché. C'est aussi l'occasion d'évaluer les jeunes. »

**Vincent Lavandier :** « Je pense qu'on risque d'avoir mal au crâne mais ce n'est pas grave car il y a des repères à prendre. CB a monté une équipe cohérente avec des JFL

(joueurs formés localement) qui sont de valeur et des Américains qui ont déjà pas mal baroudé en France. »

## Deux effectifs presque complets

Du côté de Cholet Basket, une seule absence est déplorée par Laurent Buffard. L'Américain Zachery Peacock, transfuge de Boulogne/Mer, souffre d'un pneumothorax depuis jeudi dernier. La reprise du meilleur joueur étranger de la saison passée en Pro B est attendue pour lundi prochain.

Quant à Angers BC, l'infirmerie reste occupée. Thibaut Lonzième soigne une pointe aux adducteurs tandis que Richie Gordon est mis au repos à cause d'une angine virale. Cette maladie est désormais derrière Gaylor Curlier qui signe son retour au même titre que Julien Bestron.

Le Courrier de L'Ouest – Mercredi 20 août 2014

### Cholet-basket s'entraîne désormais au complet

La quinzaine de supporters présente en fin de semaine dernière dans les tribunes de la Meilleraie était aux premières loges. Elle a été la première à découvrir l'effectif 2014-2015 de Cholet-basket au grand complet, à un peu plus d'un mois de la reprise officielle du championnat de France de Pro A.

Dès le 4 août, les joueurs français, dont les recrues Jonathan Rousselle et Nicolas De Jong, ont repris un peu avant tout le monde. Il y a une semaine, ce sont Chris Oliver et Nick Minnerath qui ont rejoint le groupe, suivis de Zachery Peacock et Paul Delanay.

Jeudi, l'ensemble de l'effectif s'est prêté à la séance photo devant la presse. Voilà qui sent bon le retour aux choses sérieuses pour CB, qui espère accrocher le bon wagon en Pro A.

En tout cas, le recrutement fait l'unanimité. « On a apprécié le fait que l'effectif soit complet assez tôt dans l'été », lance Michel, présent dans les travées de la Meilleraie. « Cette équipe a été construite à partir de trois critères, explique



*Nicolas De Jong, l'une des recrues de CB cette saison, a déjà le sourire aux lèvres.*

Laurent Buffard, le coach de CB. On souhaitait d'abord des joueurs qui avaient déjà évolué en France ou en Europe. On voulait aussi des joueurs intelligents, au service de l'équipe. Et puis, on souhaitait des joueurs avec une certaine complémentarité, pour amener le danger d'un peu partout. »

Le premier match amical est fixé le 27 août, contre Nantes, à Montaigu.

*Ouest France – Jeudi 21 août 2014*

## 7. AMICAL : CB VICTORIEUX DE L'HERMINE 70-87

Après sa première rencontre amicale à huis-clos face à Angers, remportée sur le score de 88 à 56, **Cholet Basket affrontait hier soir à Montaigu l'Herminie de Nantes**, un autre pensionnaire de ProB.

**Bien emmenés par Nick Minnerath** en ce début de match, **les choletais infligent un 0-6 à leurs adversaires**, qui restent tout de même au contact grâce à Marcus Relphorde. CB, toujours en tête, **creuse l'écart**, mais Allen Durhan, solide dans la raquette nantaise, permet aux siens de ne pas sombrer. Fin du 1er quart-temps : **17-20 pour CB**.

Le deuxième quart-temps est **à l'avantage de l'Herminie**, qui fait jeu égal avec les choletais. Nantes prend même, pour la première fois, les commandes de la rencontre (38-37). Les hommes de **Laurent Buffard** se reprennent et **terminent cette première mi-temps sous de meilleures auspices. Mi-temps : 38-42**.

Au retour des vestiaires, **CB s'appuie sur l'impact physique de sa formation et une bonne défense** pour à nouveau creuser un écart (0-7), qui sera maintenu jusqu'à la fin de cette période : **55-62**.

Un écart que l'Herminie ne parvient pas à combler dans la dernière période, **les choletais continuant notamment à se montrer plus adroits**. Les fautes s'accumulent sur les Nantais, qui concèdent beaucoup de points dans l'ultime période. **Le match s'achève sur le score de 70 à 87 en faveur de CB**, qui aura globalement dominé cette rencontre.

Prochain match amical : **CB/Poitiers le vendredi 29 août à 20h30 à la Meilleraie**.  
Infos billetterie : [cliquez-ici](#).

Découvrez **les statistiques de la rencontre** [en cliquant ici](#).



## CB, la victoire en travaillant

CHOLET BASKET	87
HERMINE NANTES	70

En pleine campagne de préparation, Cholet Basket a dominé son voisin nantais, qui évolue en Pro B, hier soir à Montaigu (Vendée). Une victoire logique, qui porte la griffe de l'ailier US Nick Minnerath, auteur de 22 points. Laurent Buffard, lui, en a profité pour voir ce qui va déjà bien, et ce qui ne va pas encore. « *C'est surtout l'état d'esprit que je retiens* », observe le coach, en référence à une belle statistique : les 21 passes décisives que se sont distribuées les Choletais. « *En revanche, on laisse 14 rebonds offensifs aux Nantais, c'est beaucoup trop, il va falloir travailler cet aspect du jeu. On a connu des difficultés à trouver du rythme, notamment en première mi-temps, mais ce sont des soucis normaux d'avant-saison. Dans les deux derniers quarts, cela correspondait déjà plus à ce que l'on veut mettre en place.* » Sur la bonne voie, CB, donc.



Montaigu, hier. Nick Minnerath.

### LA FICHE

Mi-temps : 44-38.

**Les marqueurs choletais** : Minnerath 22, Oliver 3, Chevrier 2, Jomby 9, Banks 11, Smock 2, Morin 6, Rousselle 14, Delaney 9, De Jong 9.

29/57 aux tirs, 24/31 aux lancers francs. Rebonds : 26 déf., 8 off. 21 passes décisives.

## BASKET

## Amical

## CB en mode séduction

CHOLET (PRO A)	99
POITIERS (PRO B)	73

Les Choletais ont livré une prestation de qualité, hier à La Meilleraie. Un collectif est en train de naître.

Deuxième match de préparation et deuxième succès de CB aux dépens d'une équipe de Pro B. Les Poitevins ont joué les yeux dans les yeux durant le premier quart-temps avant de subir l'impact de Choletais solidaires à souhait. Pour le plus grand plaisir de Laurent Buffard : « *Je viens de dire aux joueurs de pas s'enflammer, surtout pas. Il y a encore beaucoup de travail à accomplir et ce, dès la semaine prochaine, avec des séances physiques en début de semaine et trois matchs de Pro A.* »

Pour autant, les habitués de La Meilleraie n'ont pas boudé leur plaisir devant le spectacle proposé et animé par des nouvelles têtes désireuses de séduire sans nuire au jeu d'équipe.

Au premier chef, il convient de citer Paul Delaney et ses 20 points à 100 %. Dans le style énergique et adroit, Nick Minnerath a fait forte impression et pas seulement grâce à ses multiples tatouages qui égayaient sa peau blanche. Plus discret mais tout aussi efficace, Chris Oliver a su prendre ses responsabilités aux moments opportuns. Quant à Cedrick Banks, le régulateur, il a appliqué la stratégie consistant à amener le ballon aux intérieurs. Et Nicolas De Jong a répondu à ses attentes avec ardeur. Ces premières impressions restent bien sûr à confronter à des



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Paul Delaney à 100 %.

oppositions plus musclées. Laurent Buffard les attend pour mieux cerner les potentiels, tout en regrettant le retard pris par Jonathan Rousselle, un peu, et Zachery Peacock, beaucoup. Hier, son équipe s'est montrée sous un visage avenant. « *Nous n'avons pas la meilleure équipe de Pro A mais on peut être celle qui joue le plus collectivement. Jouer ensemble est une arme qui doit nous servir toute la saison.* » La sentence du coach tue dans l'œuf toute velléité contestataire. Qu'on se le dise !

## LA FICHE

Mi-temps : 47-40. Quarts : 22-25, 25-15, 26-20, 26-13.

**Cholet** : Banks 6 pts, Delaney 20, Oliver 16, Minnerath 20, De Jong 13, puis Jomby 10, Morin 3, Morency, Moendadze 3, Smock 6, Chevrier 2.

**Poitiers** : Harley 4, Ogide 18, Souchu 16, Fitzgerald 5, Ona Embo 9, puis Thimon 11, Joseph 2, Guillard 8, Joumard, Thimon.

# Les Choletais séduisent déjà

**Amical.** Cholet (Pro A) - Poitiers (Pro B) : 99-73. Deux jours après une première victoire face à Nantes (70-87), CB a battu une nouvelle équipe de Pro B et met petit à petit son jeu en place.

C'est toujours la même saveur. Ces premiers matches de fin d'été où l'on découvre les recrues, où l'on retrouve l'atmosphère de matches loin d'être amicaux. Hier, pour la première de la saison à la Meillerie, le public ne s'y est pas trompé en venant en nombre. Et il n'a pas été déçu.

Dans ce CB nouveau, tout n'est pas encore parfait, bien sûr. Mais les joueurs de Laurent Buffard ont montré un sens du collectif certain et une envie d'attaquer le cercle constante. Loin, très loin de l'équipe qui artillait à tout va des 3 points la saison dernière. Après un premier quart-temps à tatonner, notamment en défense, Delaney et consort ont appuyé sur l'accélérateur. Le meneur américain se fendant de 20 points sur le match à 100% de réussite aux tirs.

## Un duo Delaney - Minnerath à 40 points

Bien que privé de Jonathan Rousselle (béquille) et Zachery Peacock (pneumothorax) pour cette rencontre, l'effectif choletais a montré de la ressource. Surtout les recrues, en témoigne cet alley-oop très aérien de Minnerath, servi idéalement par Delaney (61-50, 26') au

moment où l'écart était fait.

Avant cela, Poitiers avait mis CB en difficulté par moments, notamment sur les tirs en périphérie : Carl Ona Embo, l'ancien Choletais (9 points) mais aussi Andy Ogide, très à l'aise sous le cercle (18 points à 73 % aux tirs). Un secteur de jeu où les recrues choletaises, Oliver-Minnerath-De Jong, ont fait mal à la jeune garde poitevine, inscrivant 18 de leurs 22 paniers.

La jeunesse choletaise a aussi eu sa part du gâteau : Morin a progressé dos au panier (68-57, 29'), Moendadza et Morency ont délivré de bonnes minutes à l'arrière tandis qu'Ywen Smock a réalisé une entrée remarquée dans le quatrième quart. Une période d'ailleurs largement dominée par les Choletais, agressifs en défense.

Avant d'aller affronter Le Mans le 3 septembre, le CB de Laurent Buffard a fait le plein de confiance devant un public ravi. Que demander de plus ?

Nicolas MANGEARD.

**La marque choletaise :** Delaney 20, Banks 6, Oliver 16, Minnerath 20, De Jong 13. Puis : Morin 3, Jomby 10, Morency 0, Moendadza 3, Smock 6, Chevrier 3.



Delaney a réussi un match parfait offensivement avec 20 points marqués.

Ouest France – Samedi 30 août 2014

## « Les joueurs sont concernés, intègres et intelligents »

Cholet Basket (préparation). Le club des Mauges a parfaitement négocié ses deux premiers matches amicaux, face à des formations de Pro B. Les choses sérieuses débutent dès mercredi avec un nouveau match amical face au Mans.

« Il ne faut pas s'enflammer avec ce match-là. On reste en plein rodage. On est train d'apprendre les systèmes. Mais le rythme adopté ce soir est le bon. » À l'issue d'un match plaisant face à Poitiers vendredi soir, le discours était le même pour tous les joueurs de CB, Nicolas De Jong en tête.

Après deux matches amicaux - et autant de victoire face à Nantes (70-87) puis Poitiers (99-73) - le groupe choletais est toujours en rodage. Pas question de tirer des plans sur la comète donc. Mais certains signaux ne trompent pas. Dans un groupe renouvelé en grande partie, le mot d'ordre est le partage. « Sur le terrain, tout le monde commence à bien saisir son rôle. On va jouer avec ces notions de plaisir, de partage de la balle. Quand l'un scotera 20 points, on fera en sorte que ce soit un autre la semaine suivante. On va partager les responsabilités », poursuit le pivot français.

**Banks : « L'alchimie était bonne »**

On l'a vu vendredi soir, dans la manière qu'ont eu les Choletais de partager le ballon, en cherchant constamment à s'approcher du cercle. La feuille de statistiques ne trompait pas : 27 paniers marqués à l'intérieur sur les 39 inscrits et dix joueurs ayant inscrit au moins un



Du sourire dans les vestiaires de Cholet Basket, autour de Laurent Buffard qui fêtait son anniversaire vendredi soir.

point. « L'alchimie était bonne. Même les jeunes sont dans le coup », savoure Cedrick Banks qui pense bien sûr à

Ywen Smock auteur de 6 points et 4 rebonds ou encore Yannic Morin et Kadri Moendadza.

Nicolas MANGEARD.

Ouest France – Dimanche 31 août 2014

## 9. DES NOUVELLES DE :

### NANDO DE COLO ET DE CHARLES KAHUDI

**BASKET ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES**

# Orphelins de De Colo

Le forfait de l'arrière Nando De Colo renforce les incertitudes de l'équipe de France à douze jours du coup d'envoi de la Coupe du monde, en Espagne.

**ANTIBES –**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

UN GROS BANDAGE blanc lui enserrait l'avant-bras gauche. Nando De Colo s'est présenté, hier soir, peu avant la rencontre contre l'Australie, devant la presse pour évoquer le choc qui lui a causé une fracture du quatrième métacarpien de la main gauche et qui va le priver de la Coupe du monde (30 août-14 septembre). Un nouveau forfait qui place l'équipe de France, déjà privée de Tony Parker, Alexis Aïñça, Kevin Séraphin notamment, dans une situation de plus en plus périlleuse, malgré une prestation en hausse, hier, contre l'Australie (défaite 74-76).

#### SA BLESSURE

Tout s'est joué sur un anodin rebond défensif, samedi soir. Nando De Colo est au combat, face à l'Ukraine, à l'entame de la deuxième mi-temps du match perdu par les Bleus (56-63). « Je ne l'ai même pas senti sur le moment. J'ai eu le temps de prendre un tir à 3 points. Puis sur le temps mort qui suit, j'ai senti comme des fourmis dans la main. » De Colo quitte le terrain, tâte sa main, sent que quelque chose bouge. « J'ai tout de suite su que c'était grave, relate-t-il. C'est un gros coup dur de devoir quitter la sélection ainsi. Chaque été, j'essaie d'être prêt. Ce maillot me tient à cœur. »

De Colo devait décoller très tôt pour Paris ce matin pour commencer la tournée des spécialistes et établir le protocole de soins qu'il devra suivre pour se rétablir. Une opération est une possibilité, même si la radio n'a pas décelé de

déplacement. Son indisponibilité est estimée entre quatre et six semaines.

#### DE COLO, UN PILIER

À douze jours du coup d'envoi du Mondial, le forfait de De Colo renforce les incertitudes autour d'une équipe qui n'en manquait déjà pas. Dans l'ombre du patron TP, De Colo était un rouage essentiel des succès récents de l'équipe de France, médaillée d'argent en 2011 à l'Euro, puis championne d'Europe en septembre dernier en Slovaquie. Le Nordiste, depuis sa première cape le 31 juillet 2008 (il avait vingt et un ans), a toujours été présent en sélection, ne manquant qu'un match, contre la République tchèque, le 16 août 2008 et pas un seul depuis que Vincent Collet a pris les rênes de l'équipe de France. « Je tiens à lui rendre hommage, disait le sélectionneur. En équipe nationale, on parle souvent des absents. Lui, il incarne ce dévouement, cette continuité et cet attachement au maillot que nous défendons. Cela doit être souligné. »

#### QUI POUR LE REMPLACER ?

En l'absence de Tony Parker, Nando De Colo portait sur ses épaules beaucoup de responsabilités dans la création. « Il était l'un de ceux qui pouvaient compenser », explique Collet, qui n'a pas déterminé le profil de son remplaçant pour l'instant. Celui-ci devrait être désigné sous 72 heures. « Le talent de Nando est si atypique. Le remplacer n'est pas possible, à moins de redonner un maillot à Antoine Rigaudeau,



ANTIBES, AZUR ARENA, HIER. – Nando De Colo va passer des examens pour déterminer la nature de sa blessure à la main gauche contractée samedi contre l'Ukraine. Photo Philippe Montigny/L'Équipe

souriait Boris Diaw, le capitaine des Bleus. Cela passera par plus de travail de chacun et un effort collectif. »

Les candidats ? Charles Kahudi, dernier joueur écarté du groupe, après le tournoi de Pau, pourrait être rappelé, si Collet accepte de prendre le risque de partir en Espagne avec uniquement deux meneurs purs (Diot et Heurtel).

Fabien Causeur, l'arrière de Vitoria, où il évolue avec Thomas Heurtel, présente le même profil polyvalent (meneur, arrière) que De Colo, tout comme Rodrigue Beaubois, talent hors norme du basket français. Champion NBA avec Dallas en 2011, le Manceau a raté tous ses rendez-vous avec la sélection (0 cape), stoppé par les blessures. Il est aujourd'hui en

forme, même si son manque de compétition pose question. Si le sélectionneur veut rappeler un pur meneur de jeu, il pourra se tourner vers le meneur du Paris-Levallois Andrew Albicy, ou le Limougeaud Leo Westermann – hypothèse peu probable, le joueur revenant d'une rupture des ligaments croisés.

YANN OHNONA

## Parker, le dossier est « clos »

LE FORFAIT de Nando De Colo a fait resurgir le fantôme. Tony Parker peut-il sortir de sa retraite pour rejoindre le groupe France et disputer avec lui le premier Mondial de sa carrière ? Peut-il, comme il l'avait fait en 2008, pour de périlleuses qualifications européennes, revenir ? « Le dossier est clos », a balayé le DTN Patrick Beasley, hier, peu avant le match

contre l'Australie. « Notre position est la même depuis des mois et elle n'a pas changé. S'il avait été éliminé tôt en play-offs et qu'il avait émis le souhait de venir, on aurait pu l'envisager. Mais là, il est préférable qu'il se repose cet été. Et de toute façon, il est très occupé ! », a ajouté le directeur des équipes de France, précisant que le staff n'avait même pas en-

visagé d'appeler le joueur. Parker, papa depuis peu, fraîchement remarié, a prévu son voyage de noces fin août et a de nombreuses obligations marketing, notamment en Chine, avec Tissot et Renault. L'entourage du joueur a confirmé hier qu'il était impossible de voir cet été le meneur des Spurs aux quatre titres NBA rejoindre les Bleus. Y. O.

# 111

**NANDO DE COLO RESTAIT SUR 111 MATCHES DE SUITE** joués avec les Bleus pour 112 sélections. Et aucun manqué depuis six ans jour pour jour.

# 9,1

**LE FRANÇAIS ÉTAIT LE 3<sup>e</sup> MARQUEUR DES BLEUS**

à la moyenne (9,1 points) depuis 2008, derrière deux joueurs de NBA, Tony Parker et Nicolas Batum.

#### LE PROGRAMME DES BLEUS

**21 AU 24 AOÛT**  
Stage et tournoi à Strasbourg  
**23 AOÛT**  
20 : 30  
France - Finlande  
**24 AOÛT**  
19 : 00  
France - Australie  
**30 AOÛT - 14 SEPTEMBRE**  
Coupe du monde en Espagne.

L'Équipe – Lundi 18 août 2014

# Kahudi est repêché

**VINCENT** Collet n'a pas cherché midi à quatorze heures. Une fois évacué le tournoi d'Antibes, achevé par une deuxième défaite d'affilée (74-76) face à l'Australie, après l'échec subi la veille face à l'Ukraine (56-63), l'entraîneur de l'équipe de France a décidé hier de rappeler l'ailier Charles Kahudi afin de compléter le groupe qui disputera la Coupe du monde (30 août-14 septembre en Espagne), suite au forfait de l'arrière Nando De Colo, victime samedi d'une fracture du quatrième métacarpien (main gauche).

Initialement en concurrence avec Edwin Jackson, Kahudi (51 sélections), champion d'Europe 2013, avait été le dernier

écarté la semaine précédente à l'issue du tournoi de Pau. « 2010, 2012, 2014, décidément en équipe de France, les années paires ne me réussissent pas ! LOL », avait réagi le Manceau, qui ne fut pas retenu pour le Mondial 2010 ni les JO 2012, à l'annonce de la décision de Vincent Collet.

Finalement, sa connaissance du groupe et ses qualités physi-

ques et défensives ont convaincu l'entraîneur de le repêcher. Et donc de ne pas remplacer poste pour poste De Colo, un arrière polyvalent capable de mener le jeu. L'arrière d'Orlando, Evan Fournier, pourrait donc être amené de temps à autre à suppléer Antoine Diot et Thomas Heurtel au poste de meneur, qui ne compte que deux spécialistes.

Au repos trois jours, l'équipe de France se réunira jeudi à Strasbourg avant l'ultime tournoi de préparation et les deux derniers galops face à la Finlande et à l'Australie.

Ar. L.

## LE GROUPE DES DOUZE

**MENEURS (2)** : A. Diot (1,90 m, 25 ans), T. Heurtel (1,90 m, 25 ans).

**EXTÉRIEURS (5)** : E. Jackson (1,88 m, 24 ans), N. Batum (2,03 m, 26 ans), M. Gelabale (2 m, 31 ans), C. Kahudi (1,99 m, 28 ans), E. Fournier (1,99 m, 21 ans).

**INTÉRIEURS (5)** : B. Diaw (2,03 m, 32 ans), R. Gobert (2,13 m, 22 ans), J. Lauvergne (2,09 m, 22 ans), I. Mahinmi (2,11 m, 27 ans) ; F. Piétrus (2,01 m, 33 ans).

## LE PROGRAMME DES BLEUS

**21 AU 24 AOÛT**

Stage et tournoi à Strasbourg

**23 AOÛT**

**20 : 30**

France - Finlande.

**24 AOÛT**

**19 : 00**

France - Australie.

**30 AOÛT - 14 SEPTEMBRE**

Coupe du monde en Espagne.

L'Équipe – Lundi 18 août 2014

## RUDY GOBERT ET CHARLES KAHUDI

### Les stats cumulées de la prépa

### Rudy Gobert, l'hyperactif

➔ Que révèlent les statistiques de la préparation ? Que Nicolas Batum assume son rôle de leader offensif, et Boris Diaw celui de taulier. Rudy Gobert réussit à être la troisième évaluation, avec le neuvième temps de jeu ! Le pivot fait dans l'ultra efficacité (18/25 aux tirs), marquant essentiellement sur dunk, et démontre pourquoi il a terminé la saison meilleur contreur de NBA à la minute. Il est une machine à contres : 1,6 en 13 minutes ! Dans le domaine de la rentabilité, Joffrey Lauvergne est également bien placé. Les moins : l'impact timide d'Evan Fournier, la maladresse du shooteur Edwin Jackson... et les multiples air balls aux lanciers-francs de Ian Mahinmi ! ●

Joueur	MJ	Min	Tirs	3-pts	LF	Rb	Pd	Bp	In	Co	Pts	Év
Nicolas Batum	9	25	44,4	36,4	60,5	5,0	2,4	1,6	0,9	0,6	12,8	12,9
Boris Diaw	5	28	45,2	44,4	72,2	4,6	4,0	3,2	1,0	0,6	9,0	11,6
Rudy Gobert	9	13	72,0	-	72,7	4,7	0,3	1,4	0,2	1,6	5,8	9,7
Joffrey Lauvergne	9	16	54,5	57,1	68,0	4,8	1,0	2,2	0,4	0,3	7,7	8,9
Antoine Diot	7	21	38,0	33,3	-	2,9	3,0	1,3	0,9	-	7,0	8,0
Mickaël Gelabale	9	19	47,9	39,1	80,0	2,2	1,2	1,2	0,7	0,4	6,8	7,2
Thomas Heurtel	9	21	40,5	33,3	85,7	2,2	4,0	2,0	0,6	0,1	5,0	7,0
Florent Piétrus	9	17	61,9	-	60,0	3,1	0,6	0,7	0,4	0,3	3,6	6,0
Ian Mahinmi	9	11	44,4	0,0	60,0	3,9	0,6	0,8	0,1	0,2	4,0	5,4
Evan Fournier	8	14	40,0	36,4	100,0	1,6	0,1	1,0	0,1	0,4	5,9	4,1
Edwin Jackson	7	10	27,3	31,3	100,0	1,3	0,7	0,6	0,1	-	3,0	2,3
Charles Kahudi	5	13	23,5	0,1	100,0	1,8	0,4	1,0	0,6	0,2	2,6	2,0

Basket Hebdo – Jeudi 28 août 2014

Équipe de France

# Fils de bonnes familles

Rudy Gobert, Jeffrey Lauvergne, Edwin Jackson et Boris Diaw viennent tous d'une famille de basketteurs(ses). Qui étaient leurs glorieux parents ? Voici la réponse...

## Rudy Bourgarel Paradis perdu



↳ Rudy Gobert

pour 102 kg) et le Noir Rudy Bourgarel (2,13 m pour 104 kg). Dix-neuf ans tous les deux.

Rudy Bourgarel est à l'état brut. Un corps formidable. Pour l'imaginer, il suffit d'observer son fils, son portrait craché, et se rappeler que nous sommes trente ans en arrière. Une mobilité, une détente tout aussi épatantes. Et... C'est tout. Rudy n'a que deux ans de basket derrière lui - c'est l'International Patrick Cham qui l'a fait venir de Guadeloupe -, et il saute souvent à contretemps, ne sait pas se positionner ni quoi faire de la balle. Il est gauche.

- La première fois que j'ai vu Rudy, c'était en avril 84 -, raconte à cette époque à Maxi-Basket le Yougoslave Bogdan Jovicic, qui l'avait eu sous ses ordres au Stade Français. - On allait au tournoi de Dieppe. La première image que j'ai eue de lui, c'était celle d'une biche. C'est Dragan Kicanovic (joueur majeur de l'équipe de Yougoslavie qui joua une saison au Stade Français) qui avait trouvé le sumoit. Il était grand, il était timide. -

Le championnat espoir est alors naissant, et la formation française vaut à peine une étoile. Le must, c'est d'aller en NCAA. Pas pour envisager de partir ensuite à la conquête de la NBA, qui est fermée à triple tour aux étrangers, simplement pour acquérir de solides fondamentaux. Jusque-là, trois Français ont obtenu la bourse nécessaire, l'International Jean-Claude Lefebvre (2,18 m) à Gonzaga, à la fin des années cinquante, et plus anecdotiquement le Nantais Jean-Claude Bruzac (2,04 m) à Potsdam State, en Division III, et l'Antibois Alain Forestier, au Marist College.

### Contacté par Villanova

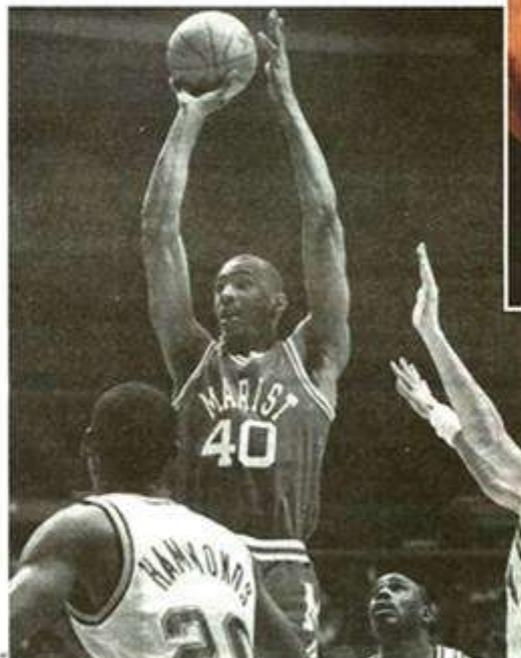
Ils sont désormais une cinquantaine d'Européens à avoir pris pieds dans le saint des saints du basket universitaire, majoritairement des Anglais, des Néerlandais, proches de la

culture américaine, des Yougoslaves, à l'aise partout, et nos deux Stadistes. Eric Fleury a transité par la Guilderland High School, avant de revenir en France, mais comme le Stade ne lui a pas fait confiance (trois minutes de présence en première division pour toute la saison 84-85), il est reparti aux États-Unis, au Siena College où il accomplira les quatre ans réglementaires.

Contacté aussi par la prestigieuse université de Villanova, Rudy Bourgarel choisit le même point de chute que deux compatriotes, Alain Forestier donc,

Le père de Rudy Gobert rêva de NBA vingt-cinq ans avant que son fils ne signe aux Utah Jazz.

Un phénomène extraordinaire. En cette rentrée 1984, voici l'équipe espoirs du Stade Français Paris nantie de deux tours jumelles : le Blanc Eric Fleury (2,11 m



et l'Internationale Paoline Ekambi. Le Marist College est une petite institution de 2 700 étudiants, située à Poughkeepsie, à deux heures de voiture de New York City. À l'échelle américaine, Marist ne représente rien ; son équipe de basket n'a d'ailleurs obtenu le statut de Division I (alors constituée de 290 équipes) qu'en 1981.

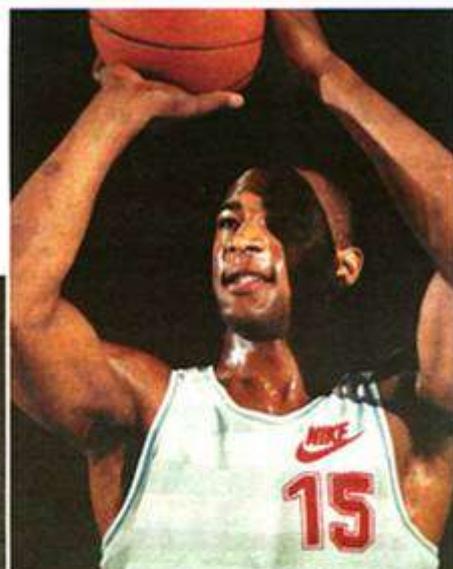
En fait, à l'origine de ce flux, il y a un coach américain, Mike Perry, qui vient d'entraîner

brèvement le Stade Français et qui s'est vu offrir le poste de head coach à Marist. Perry ne passera jamais aux travaux pratiques. L'université annule son contrat suite à des violations dans les règles strictes de recrutement.

Et pour se venger, Perry dénonce son ancienne université auprès de la NCAA, si bien que Rudy Bourgarel se voit sanctionner de quatre matches de suspension pour une faute bénigne : avoir passé des coups de fils à sa mère dans le bureau de l'assistant-coach, Bogdan Jovicic.

### Avec le futur n°2 de la draft

Rudy Bourgarel découvre où combien une université américaine est mieux organisée qu'un club français de première division aux structures rudimentaires.



L'Antillais intègre un jeu intérieur où ont pris place le Yougoslave Miroslav Pecarski (2,11 m), qui fera ensuite une bonne carrière professionnelle, passant notamment par Cholet, et surtout le Néerlandais Rik Smits (2,24 m), le futur deuxième choix de la draft de 1988, qui va mettre le Marist College sur la carte des États-Unis.

- L'an passé, je m'entraînais deux fois par jour avec le Stade. Le matin avec les espoirs et le soir avec l'équipe une. Mais c'étaient des entraînements collectifs -, explique alors Rudy. - Ici, au début, le coach m'a longtemps observé, a noté toutes mes caractéristiques. Et puis après, Bogdan (Jovicic) et l'autre assistant, ont organisé des séances pour les pivots. On travaille à trois, Smits, Pecarski et moi. La différence à ce niveau, c'est que je bosse non seulement les fondamentaux, mais surtout j'apprends à les utiliser dans le jeu. -

Au Marist College, Rudy prend rapidement du muscle et se montre enchané de ses progrès. - Si j'étais resté au Stade Français, je jouerais peut-être un petit peu, mais je serais un joueur très moyen et certainement pas à ce niveau-là -, dit-il. - Ici, c'est un esprit qui existe et qui ne peut que te faire progresser. On vit pour le basket et tout est fait pour ça. On apprend alors très vite, surtout que le niveau collectif technique est plus fort qu'en France et que le rythme des entraînements est plus important. - Bogdan Jovicic, qui a passé précédemment sept ans en France, parle quatre langues, et est devenu le seul Européen assistant-coach de toute la NCAA (1). Il explique : - on a tout recommencé à zéro notamment les mouvements vers le panier. Il est évident qu'on n'avait pas travaillé avec lui au Stade. Mais il a pris du muscle, s'est amélioré de

90% en défense et il saute encore plus haut. Son potentiel physique est énorme, même plus important que celui de Smits et Pecarski. Techniquement, il a encore du retard sur eux, mais lui il a vitesse, rapidité, force pure, détente. Si Rudy a la patience de rester ici et de travailler encore, il sera assez

↳ Rudy Bourgarel, du temps du Marist College et du Racing Paris.

### Rudy Bourgarel

- Né le 27 août 1965 • 2,13 m
- 19 sélections du 26/05/88 au 10/07/88
- Compétition : Pré-Olympiques 1988
- 3,4 points de moyenne.

*haut d'ici trois ans dans la draft de la NBA... »*

Alain Forestier ajoute, comparant le Guadeloupéen à l'espoir italien Marco Baldi : *« d'ici deux ans, Rudy sera plus fort. Ici, tout le monde dit qu'il a le potentiel d'un joueur de la NBA... »*

### **L'appel de l'armée**

« NBA ». Les trois lettres magiques sont lâchées. C'est une époque où, sinon Jean-Claude Lefèbre – mais personne ne s'en souvient ! – aucun Français n'a jamais été drafté par une franchise. L'Islandais Petur Gudmundsson, qui est passé lui aussi par une université, est le premier « vrai » Européen à avoir goûté à la ligue américaine. Le Bulgare Georgi Glouchkov le suit en 1985. Hervé Dubuisson, star des Bleus, vient de se faire recalier sans ménagements de la summer league des Nets. La NBA est une galaxie lointaine, que Canal+ explore enfin pour une poignée de privilégiés.

Rudy est toujours trop raide, mécanique, emprunté, mais il a appris à se retourner, à shooter, à défendre sans systématiquement commettre une faute. Et surtout son énorme potentiel athlétique a de quoi faire tourner les têtes. Il réalise six contres face à Cleveland State – une équipe classée au 17<sup>e</sup> rang national –... en dix minutes de jeu ! *« Il est extrêmement puissant. Dans un an, il sera OK pour jouer au plus haut niveau »*, prédit Dave Magarity, le coach de Marist, après son année sophomore.

De fait, en junior, Rudy entre dans le cinq majeur et triple ses stats, passant à 10,5 points et 6,8 rebonds, plus 40 contres en 27 matches. Il est utilisé comme 5 et c'est Rik Smits qui se décale en 4. Certains scouts n'hésitent pas à le comparer à Akeem Olajuwon, le Nigérian qui a fait une entrée fracassante en NBA, et d'autres à Nate Thurmond, un pivot sculptural des années 60-70. Visiblement très exagéré. Mais les prévisionnistes de la draft 1989 évoquent son nom au premier tour, au même titre que le Yougoslave Vlade Divac, Gary Leonard de Missouri et Mitch McMullen de San Diego State. Pourquoi ne pas les croire ?

### **12<sup>e</sup> homme en équipe de France**

C'est à ce moment-là que tout s'effondre. Rudy Bourgarel est appelé en France pour effectuer son service militaire. Pas de quatrième année universitaire, même si finalement, il en est dispensé ! Au printemps 1988, il est invité à porter le maillot de l'équipe de France, pour une série de matches amicaux et ensuite au tournoi pré-olympiques de Rotterdam. L'enthousiasme est douché. Il paraît absent, dénué de motivation et de coordination, à peine capable de faire un double-pas lors de l'échauffement, complètement paumé. Il ne joue que 40 minutes en 9 matches et tourne à 2,2 points en moyenne. Il est un 12<sup>e</sup> homme sans relief d'une équipe de France qui se classe piteusement huitième.

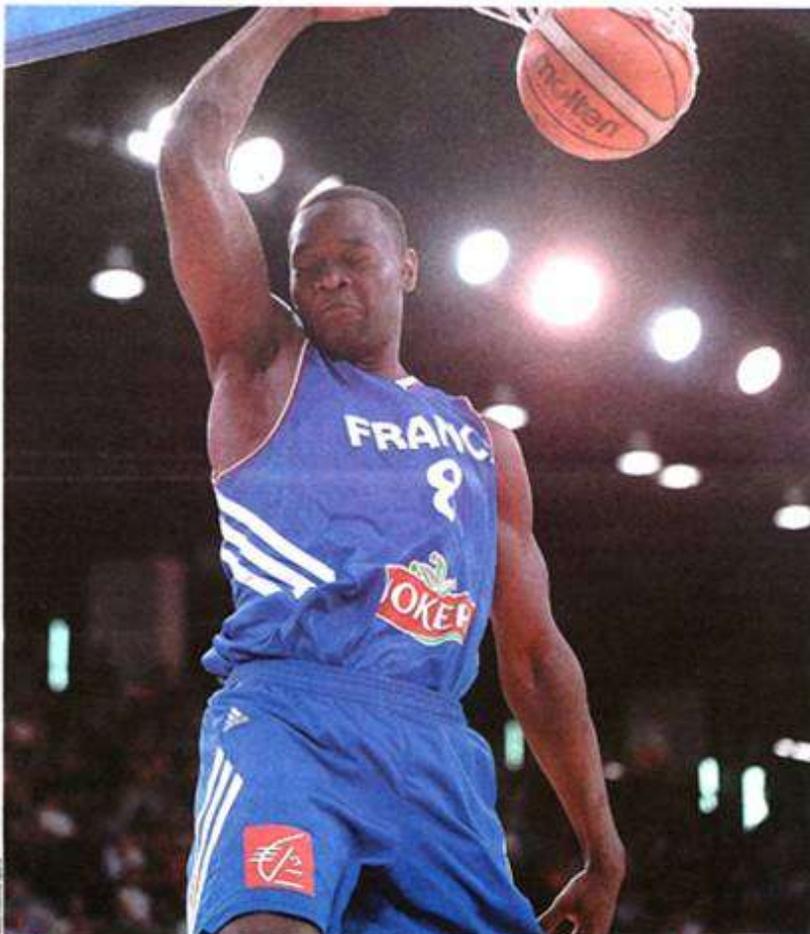
*« C'est pour ça que l'an dernier, j'avais vraiment l'impression de perdre mon temps en France »,* avoue-t-il quelques mois plus tard. *« Parce que j'étais là contre mon gré. Parce qu'en fait, on ne le savait sans doute pas, mais j'étais libéré par l'armée, dispensé quoi, mais des gens ici, dont je ne dirai pas le nom, ont agi pour me retenir à Paris. Alors, oui, avec tout ça, j'avais la tête aux États-Unis. »*

L'Antillais ne s'en remettra jamais. Les registres du basket français font état de 50 matches en deux saisons au Racing Paris, puis de 3 autres, en 1990-91, à Saint-Quentin. Le lieu de naissance de son fils, Rudy, un an plus tard. The end. Il disparaît. Englouti. Les rêves de NBA se sont transformés en cauchemar. ●

Charles Kahudi

# « Après sa blessure, Nando m'a dit : tu vas revenir ! »

**12 août : Charles Kahudi est le dernier joueur écarté par Vincent Collet. 16 août : Nando De Colo se blesse face à l'Ukraine. 18 août : l'ailier du Mans est rappelé à la rescousse. Il raconte cette drôle de semaine, et explique qu'il n'est pas revenu au sein du groupe pour faire de la figuration.**



(Il rit) J'ai répondu : non, on ne sait pas, le coach a plusieurs options possible, il peut rappeler un meneur, ou un poste 2, donc ça sera son choix. Nando a insisté, disant qu'il pensait vraiment que j'allais revenir. Je lui ai dit que si c'était le cas je l'appellerais. Quand Vincent m'a contacté, j'ai appelé Nando pour lui dire. Il m'a encouragé, il m'a conseillé, sur comment je pouvais apporter à l'équipe.

Tu es la dernière pièce du puzzle, mais pour autant – le tournoi de Strasbourg l'a prouvé – pas condamné à avoir le plus petit temps de jeu. Tu as une carte à jouer de par ton profil de défenseur. C'est ton avis ?

L'équipe de France, son identité première, c'est quand même d'être une équipe qui a des qualités intrinsèques pour défendre. On a des joueurs athlétiques à tous les postes, on sait que pour être performant, pour nous, le premier point est la défense, on l'a vu contre l'Australie. Moi, c'est mon leitmotiv, c'est sur ça que j'ai basé une grande partie de ma carrière. Je sais que si je suis en forme physiquement, je peux apporter, que ce soit pour deux ou dix minutes. Sur ce créneau-là, c'est clair que je peux répondre présent. Après, si je peux prendre des rebonds, mettre des shoots, c'est un plus.

« On peut vraiment être un épouvantail en défense. »

Vincent Collet a plusieurs fois stigmatisé les problèmes défensifs durant la préparation. Dans le groupe, puis à l'extérieur, constatais-tu également la marge de progression possible dans ce secteur ?

Oui, parce que je connais le potentiel défensif de cette équipe. On peut vraiment être un épouvantail en défense. Quand tout le monde est au taquet, va dans la même direction, on peut vraiment faire déjouer beaucoup d'équipes. Donc je savais qu'on pouvait faire plus, il fallait simplement être plus agressif : toucher les mecs en défense, aller au contact, jouer pendant quarante minutes de manière intensive. C'est sûr que ça demande beaucoup d'énergie, mais on a la chance d'être un groupe complet qui peut le faire.

**C**omment avais-tu vécu le fait d'être le dernier joueur écarté ?

Le fait de quitter le groupe était forcément une déception. Ceci dit, je le sentais un peu venir. D'ailleurs, j'ai voulu prendre les devants, et aller parler à Vincent Collet. La veille de mon départ, je suis allé le voir, pour faire un point. La liste devait être donnée après le stage de Pau, et je sentais l'indécision, Vincent réfléchissait et je voulais savoir où il se situait. Il m'a dit que j'étais un cran en dessous, par rapport à ce qu'il voulait de l'équipe. J'ai dit : très bien, dans ce cas, je préfère prendre les devants, passer le temps qu'il me reste avec ma famille, avant de reprendre avec mon club. Il a compris, m'a dit que c'était normal, m'a conseillé pour la suite, pour mon évolution de carrière, les domaines sur lesquels je dois bosser.

Tu as réussi à couper réellement ensuite, ou il faut du temps pour pouvoir décompresser et se

sentir vraiment en vacances ?

J'ai profité de ma semaine de vacances dans le sud de la France, avec ma famille, avant de repartir au Mans le lundi. Je suivais les performances de l'équipe, je regardais les matches, mais j'étais quand même complètement déconnecté. Je profitais de ma femme, de ma fille qui a à peine deux mois ; dès qu'un enfant entre en ligne de compte, tu penses différemment. Ensuite, Nando s'est blessé, le coach m'a rappelé, je ne me suis pas posé de question. Et me voilà !

Lorsqu'un coéquipier se blesse, on pense évidemment à lui en premier lieu. Mais t'es-tu dit en apprenant le forfait de Nando que ton heure était revenue ?

Non, je n'ai pas pensé comme ça. Quand Nando s'est blessé, je lui ai écrit, je lui ai dit que j'étais désolé pour lui, et que ça n'était qu'une épreuve, qu'il reviendrait plus fort. Il m'a dit : tu vas revenir !

## La phrase

« Il fait 0 d'éval, mais si vous demandez aux Australiens... »

À Strasbourg, Vincent Collet a rappelé que si Charles Kahudi n'avait qu'un rôle mineur en termes de temps de jeu, son importance pouvait être déterminante par séquences. « En équipe de France, il y a une notion de sacrifice, qu'incarne Florent Piétrus. Et c'est aussi ce qu'a donné Charles Kahudi sur les deux derniers matches. Hier (dimanche), il fait zéro d'éval. Mais si vous demandez aux Australiens qui ont croisé sa route ce qu'ils en pensent... Je ne crois pas qu'ils aient été particulièrement ravis. Ils doivent avoir des bleus ! (Il sourit) Et on a besoin de ça, aussi. »



Malgré une première saison NBA délicate aux Utah Jazz, le pivot Rudy Gobert (2,15 m), 22 ans, pourrait être l'une des clés du jeu intérieur français lors de la Coupe du monde de basket, qui débute samedi prochain, en Espagne.

PAR DAVID LORiot, À PAU. PHOTOS HUGHES LAWSON-BODY

PORTRAIT

# Rudy

## GRAINE D'INTÉRIEUR.

# Gobert

L'IMAGINATION N'EST PAS SON HERBE FOLLE. Rudy Gobert, jeune homme sec lancé vers le ciel, puise peu de mots pour raconter sa vie. « Le petit Rudy est comme son père le grand Rudy, qui ne parlait pas beaucoup non plus », sourit la maman, Corinne. Le « grand Rudy », comme elle le nomme, c'est Rudy Bourgarel (2,13 m), espoir fugace du basket français au milieu des années 1980, étudiant du Marist College (NCAA), international à dix-neuf reprises, écarté d'une possible draft NBA pour avoir été appelé sous les drapeaux. « Il était peut-être moins fort que moi au niveau mental et je crois que cet épisode l'a un peu brisé », résume le fils avec une pointe d'amertume dans la voix.

Aujourd'hui, Rudy Bourgarel, tracassé par quelques ennuis de santé, se ressource chez lui, à Baie-Mahault, en Guadeloupe. La vie et la carrière de son fils, il les suit en pointillés, après avoir quitté le foyer familial quand son garçon avait 3 ans.

Même si ce n'est pas toujours simple, même si les mots ne viennent pas, le fils garde le lien. Corinne veille à ce qu'il appelle son père au moins une fois par mois. En mai dernier, il a même fait escale aux Antilles une dizaine de jours.

Mais c'est loin des plages de sable blanc que Rudy a grandi. C'est dans le rude, à Saint-Quentin, dans l'Aisne, que le grand même s'est taillé une vie dont il est fier aujourd'hui. « Mon frère est trader à New York, ma sœur est déléguée médicale. On s'en est bien sortis quand même. À la base, on n'a pas grand-chose », lâche-t-il, avec une force inattendue. Une mère qui coiffe

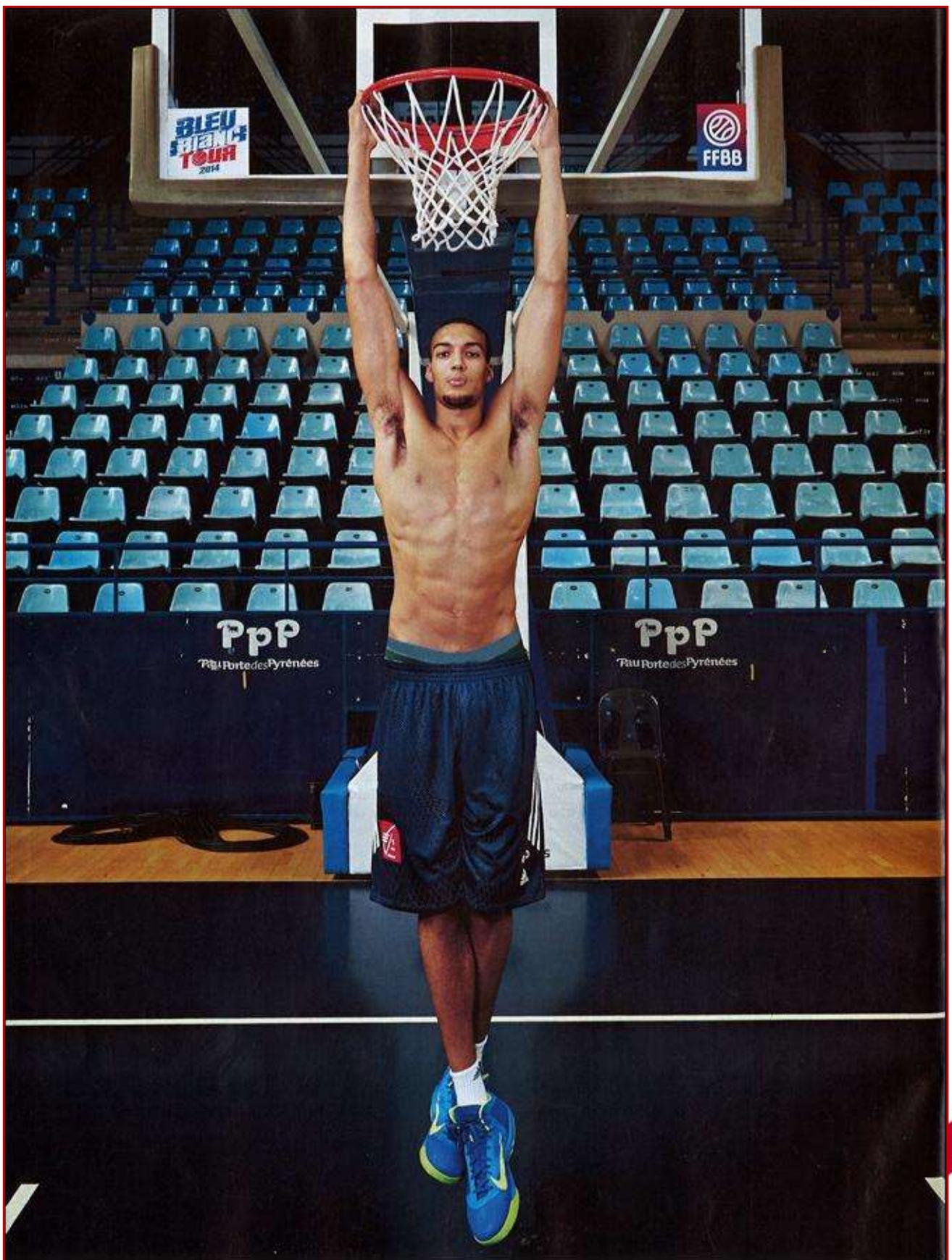
et qui fait quelques animations maquillage dans les supermarchés. Une vie de peu, en appartement, où Rudy a interdiction de traîner dans la rue et trouve ses respirations dans le jardin accueillant des grands-parents paternels.

D'ailleurs, très vite, le gamin « qui se mettait sur ses avant-bras dès la naissance ! », raconte Corinne, présente un trop-plein d'énergie. Judo, athlétisme, karaté, tennis de table, boxe, tout y passe ou presque pour le canaliser, jusqu'au jour où une blessure avec un cutter, nécessitant sept points de suture à la main, met fin à la carrière pugilistique du jeune garçon !

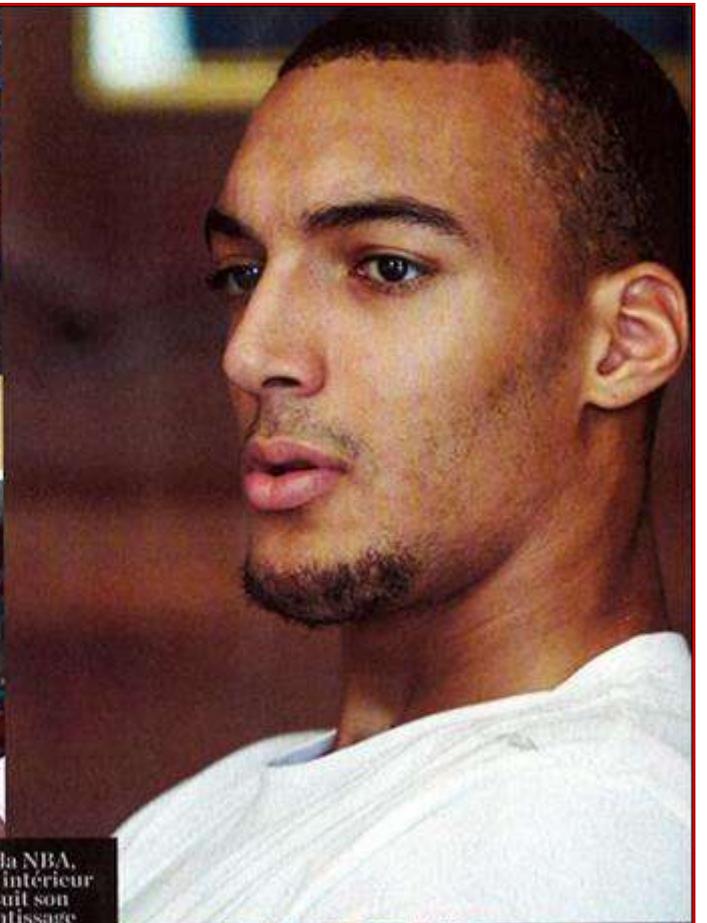
Ce sera donc le basket, comme le père. Corinne masque ses réticences et accepte en silence. « Dans ce sport vous pouvez monter et descendre aussi vite, j'ai vu les gens jaser. Je ne voulais pas qu'il passe par tout ça », avoue-t-elle. Mais le même est lancé et convaincu. Seule injonction maternelle : l'obtention du bac. À 13 ans,

L'ÉQUIPE MAGAZINE 27

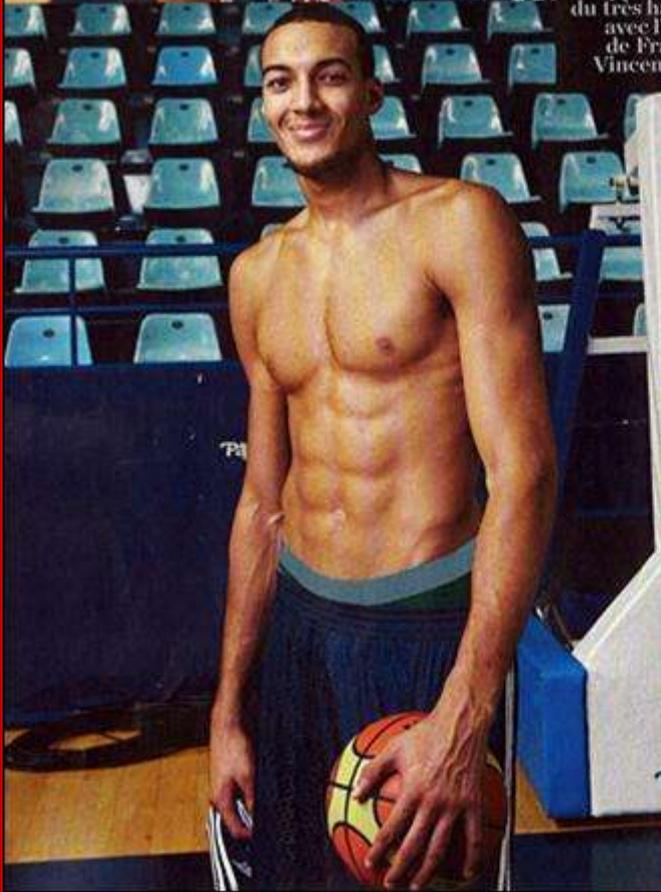
Équipe Mag – Samedi 23 août 2014



*Équipe Mag – Samedi 23 août 2014*



Après la NBA,  
le jeune intérieur  
poursuit son  
apprentissage  
du très haut niveau  
avec l'équipe  
de France et  
Vincent Collet.



Équipe Mag – Samedi 23 août 2014

Gobert est au pôle Espoirs à Amiens. Il mesure près d'1,85 m, joue ailier et passe son temps entre midi et deux à regarder des vidéos de LeBron James sur Youtube au CDI du collège ! « Je commençais déjà à me dire que je voulais aller en NBA », avoue-t-il.

Sous l'uniforme du timide, Gobert est un ambitieux. « Je n'envisage pas l'échec », assène-t-il. Très vite, Jean-François Martin, entraîneur du centre de formation de Cholet à l'époque, repère cette tête qui dépasse. Gobert n'éclabousse pas le jeu de toute sa classe, mais Martin devine un potentiel, une envergure et une réelle envie d'y arriver. « Il n'était pas précoce physiquement, il était encore frêle, dominé dans l'intensité, mais tu sentais que c'était un garçon qui allait grandir. Et balle en main, il savait faire des choses très intéressantes », se souvient le technicien. Cholet accueille Gobert à l'âge de 15 ans. Il en sortira six ans plus tard, en 2013, drafté en 27<sup>e</sup> position par Denver (et aussitôt cédé à Utah), avec 20 centimètres de plus, un nouveau poste de pivot et le bac S en poche, obtenu du premier coup !

Comme Cholet en son temps, c'est aussi une forme de pari que tente aujourd'hui le sélectionneur Vincent Collet en intronisant Rudy Gobert, aperçu en bleu le temps de trois matches amicaux seulement en 2012 avant cet été. Même si les forfaits des pivots Ajinça et Séraphin le poussent un peu plus à l'audace, le coach français a souvent usé de subterfuges en préparation pour former le maillage intérieur plutôt que de tout mettre dans les grandes mains de Rudy (6,8 pts, 4,4 rbds en 13 minutes sur les sept premiers matches de préparation).

Il faut avouer qu'avec Gobert comme ancrage majeur pour son premier tournoi international, la raquette française présente des centimètres mais peu de garanties à ce niveau, d'autant que les débuts NBA du garçon ont été assez mitigés (2,3 pts, 3,4 rbds en 45 matches et 9 minutes de moyenne pour sa première saison avec les Jazz). « Il a peu joué et son expérience du haut niveau est très limitée », concède le coach de l'équipe de France. « C'est clairement pour nous une difficulté supplémentaire. Pour lui, ça ne doit pas être un problème, mais, au contraire, une opportunité. »

## « RUDY GOBERT, DANS TROIS-QUATRE ANS, IL PEUT DOMINER L'EUROPE S'IL EN A ENVIE »

Nicolas Batum



épargné depuis le début de la préparation. À Pau, il y a deux semaines, au lendemain du match contre la Croatie, Collet l'a vertement rappelé à ses devoirs. « On aurait dit qu'il jouait son premier match de basket ! », raconte le sélectionneur.

À l'entraînement, Flo Pietrus lui rentre dans le râble et Nicolas Batum lui parle constamment. « Je suis toujours sur son dos, car je sais ce qu'il peut nous apporter. Quand je suis arrivé en équipe de France, les anciens ont été comme ça avec moi. Il a soif d'apprendre, il est sur la bonne voie », estime l'ailier de Portland.

En attendant, Rudy Gobert marne sous la surveillance étroite des « gardiens du temple ». « Son processus d'intégration n'est pas fini », poursuit Mickaël Gelabale. « C'est un gros boulot, c'est l'équipe de France. Mais il en veut. Même s'il en prend à l'entraînement, il revient à chaque fois ! Il ne lâche pas l'affaire. C'est bien. » Et à en croire Batum, cela pourrait l'emmener loin. « Rudy Gobert, dans trois-quatre ans, il peut dominer l'Europe s'il en a envie », prophétise déjà son partenaire chez les Bleus...

dloriot@lequipe.fr

Et c'est bien ainsi que le garçon avance depuis le début de la préparation : la tête haut perchée sur « 2,15 m, les pieds nus », glisse-t-il dans un sourire. Derrière certains errements défensifs, un manque de puissance du bas du corps qui l'empêche encore de lutter à plein près du cercle, le potentiel est là. Sur le jeu d'attaque en mouvement (notamment en pick-and-roll, le jeu avec écran), Gobert va plus vite que les autres pivots. Dans le duel défensif, son envergure (mesurée à 2,37 m) et sa capacité à contrer sont des atouts incroyables. « Ces responsabilités, c'est très bien pour moi. Je n'ai pas l'impression d'avoir quelque chose à perdre », assure le vice-champion d'Europe des moins de 20 ans en 2012.

Mais si tout le groupe France croit en l'avènement de Gobert, rien ne lui est

L'ÉQUIPE MAGAZINE | 29

Équipe Mag – Samedi 23 août 2014

A l'issue de la rencontre entre l'Equipe de France et l'Australie à Strasbourg (victoire des Bleus 73-50), Monsieur David Soulard, Directeur Général de Gautier France, a pu rencontrer Rudy Gobert et quelques membres de l'Equipe de France. Rappelons que les deux hommes se connaissent bien, puisque l'entreprise Gautier France, Partenaire Majeur de CB, a mis en place un partenariat avec Rudy Gobert depuis la saison 2012/2013.



# GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles

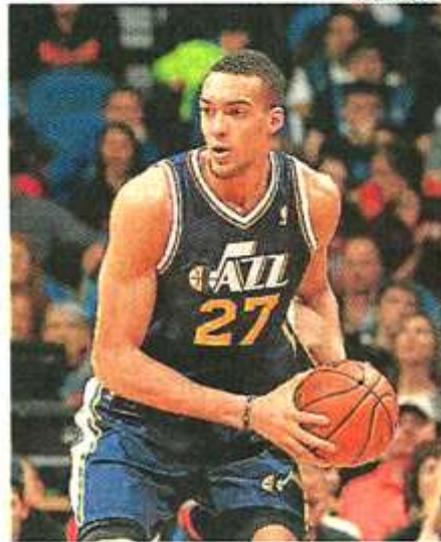


## Gobert, l'arme de dissuasion des Bleus

Après quatre matchs de préparation, Rudy Gobert est l'une des satisfactions de l'équipe de France qui commence la Coupe du monde samedi en Espagne.

Quand il a quitté les Mauges en juin 2013 au terme d'une saison difficile marquée « au départ, par quelques blessures », puis par une relation quelque peu tendue avec Jean-Manuel Sousa avec lequel il « n'était pas forcément sur la même longueur d'ondes », beaucoup se demandaient si ça n'était pas trop tôt pour tenter l'aventure en NBA. Mais, après une saison d'apprentissage chez les Mormons de Salt Lake City, le pivot montre sa progression sous le maillot bleu cet été, notamment lors du tournoi de préparation à Pau. Au pied des Pyrénées, l'ex-Choletais a ses marques, puisque c'est au Palais des Sports qu'il a disputé son premier match professionnel lors du tournoi des As 2011 et qu'il a connu sa première sélection en équipe de France en juin 2012.

« Je suis venu en sélection pour gagner ma place. Peu important les absents. Alors sur le terrain, j'essaie de répondre aux attentes de l'entraîneur » confiait l'intéressé avant le tournoi. Il faut dire que ses 2,16 m dissuadent l'adversaire de se rapprocher un peu trop du cercle, à l'image des contres réalisés contre la Grèce ou la Serbie. Défensivement, le joueur d'Utah est au rendez-vous, mais offensivement aussi. « Vincent Collet me parle beaucoup. Il veut que je travaille pas mal de détails. Ce qui est



Rudy Gobert.

bien pour moi car je suis là pour apprendre ». Cet apprentissage en Bleu convient parfaitement à sa franchise américaine qui n'a mis aucun bâton dans les roues de son joueur. « Ils savaient mon envie de venir et ça leur va. D'ailleurs ils ont prévu de venir me voir jouer ».

### Au contact de Diaw, Pietrus ou Batum

Au contact de joueurs tels que Boris Diaw, Florent Pietrus ou Nicolas Batum, Rudy Gobert apprend assez vite « aussi bien en match qu'à l'entraînement. L'intensité monte, et j'ai envie de montrer que l'on peut compter sur moi. » Pour l'instant, il y parvient, puisque Vincent Collet devrait en faire son point de fixation en Espagne.

A Grenade, il lui faudra se montrer aussi dissuasif pour aider le champion d'Europe à aller le plus loin possible dans la compétition.

Le Courrier de L'Ouest – Jeudi 28 août 2014

## **10.LA SEMAINE DU SPORT A L'AUTRE FAUBOURG !!!**



Du lundi 25 au samedi 30 août 2014, défiez les clubs du Choletais !

Pour la 3ème édition de la rentrée sportive, **vous découvrirez des sports peu connus** comme le Tchoukball ou encore le Kin-ball, **vous partagerez des moments de convivialité avec les équipes phares de Cholet** comme **Cholet Basket**, les DOGS ou encore le SO Cholet, **vous bougerez au rythme de la Zumba.....** Et plus encore !!!

**A cette occasion, venez découvrir la nouvelle équipe de Cholet Basket, pour sa première sortie officielle, le jeudi 28 août à 17h.**

En famille, entre copains/copines ou en solo, **découvrez une multitude de sports et de clubs choletais.**

Découvrez le programme [en cliquant ici](#).

### **De nombreux cadeaux à gagner !**

Chaque jour un défi différent vous attend, les 3 participant(e)s ayant obtenu le meilleur résultat recevront des cadeaux !

Tout au long de la semaine, demandez votre coupon-jeu et glissez-le dans l'urne prévue à cet effet. Un tirage au sort désignera le gagnant de **deux abonnements pour la saison 2014/2015 de Cholet Basket**. Il y a **plein d'autres cadeaux à gagner : des ballons Cholet Basket dédiés, 20 places pour le match de Cholet Basket/Dijon, des places pour le SO Cholet ou les Dogs...**

### **Gardez un souvenir de votre passage...**

Qui n'a pas rêvé d'être un champion ?

L'Autre Faubourg réalise votre rêve et vous immortalise dans la peau d'un champion... Pour cela, rendez-vous au **stand "Photo de champion" !**

### **Les temps forts de la semaine**

**Coup de cœur : Dédicace de toute l'équipe de Cholet Basket jeudi à 17h00**

**Fun** : Séances de Zumba pour les adultes mardi de 18h30 à 19h30 et pour les enfants samedi 30 août de 17h à 18h. **N'oubliez pas de réserver au 02 41 29 35 10**

**Insolite** : Faire une balade à Poney dans votre shopping parc c'est possible ! Rendez-vous jeudi 28 août de 15h30 à 18h30 !

## ► Animation. Initiations sportives gratuites la semaine prochaine à L'Autre Faubourg

Du lundi 25 au samedi 30 août de 15 heures à 18 h 30, des clubs phares du Choletais se relayeront à L'Autre Faubourg pour initier les clients à leur discipline. La 3<sup>e</sup> édition de la Semaine du sport, événement incontournable de L'Autre Faubourg, s'est étoffée. Par exemple, le kinball, le tchouk ball ou la zumba pour enfants s'ajoutent aux autres sports... Toutes les animations sont gratuites.

### Au programme

Les promoteurs de ces journées proposeront des initiations au hockey, kinball, rugby, équitation, basket, tennis de table, Tchouk ball, zumba, tir à l'arc, football, mölkky, cyclisme, roller et motricité pour les petits de 3 à 6 ans.

En famille, entre copains/copines ou en solo, une multitude de sports et de clubs choletais à découvrir...

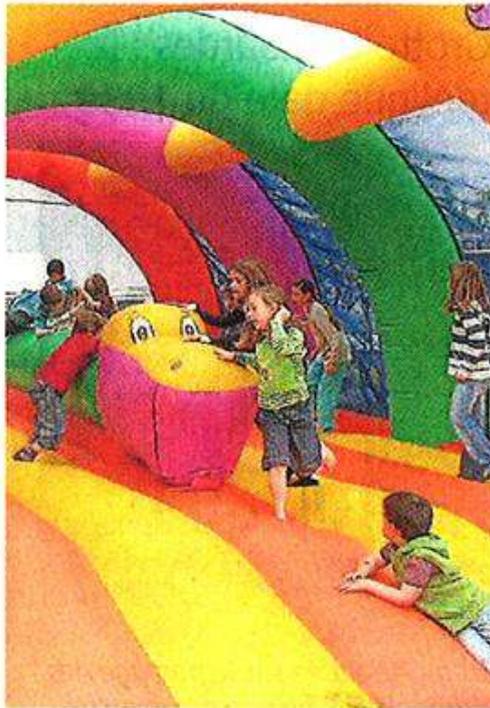
Le Hockey Club Choletais, l'ASPTT, le Rugby Olympique Choletais, Les Étriers Choletais, Cholet Basket, le Tir à l'Arc Choletais, l'Union Cycliste Cholet 49, le tennis de table choletais et la Jeune France Roller seront présents.

Chaque club organise une activité de découverte de sa discipline !

**Lundi 25 août** : kin ball, tchouk-ball et roller.

**Mardi 26 août** : mölkky, palet et hockey. Séance de zumba pour les grands de 18 h 30 à 19 h 30.

**Mercredi 27 août** : équitation,



*Les enfants pourront profiter d'une structure gonflable mercredi prochain à L'Autre Faubourg.*

structure gonflable, cyclisme, fitness-musculation.

**Jeudi 28 août** : basket et judo. Les basketteurs choletais seront présents dès 17 heures à L'Autre Faubourg afin de dédicacer posters, ballons ou maillots !

**Vendredi 29 août** : football, rugby, tennis de table.

**Samedi 30 août** : tir à l'arc, kidisport, l'Antre des jeux. Séance de zumba pour les petits de 17 heures à 18 heures par l'ASPTT Cholet. Réservation pour les séances de zumba au 02 41 29 35 10.

*Le Courrier de L'Ouest – Vendredi 22 août 2014*